

DEUX EMPEREURS.

Les écrivains mal enseignés du mal intentionnés, peut-être les deux, ont dit un peu trop légèrement, comme cela arrive volontiers aux écrivains de nos temps, que Guillaume II, roi de Prusse et empereur d'Allemagne, fils de Frédéric et petit-fils de Guillaume Ier, était fou.

Car il n'est point admissible, en ce siècle remarquable à tant de titres, qui a des lumières et des libertés partout, qu'un royaume veuille d'un roi fou, qu'un empire glorieux un empereur fou ou qu'un grand peuple accepte pour maître, pour souverain et pour représentant de son nom et de ses titres devant les nations de la terre un homme qui serait fou.

Et Guillaume, comme de juste et pour être à la hauteur de son nom et de son temps, doit bien savoir un peu de russe pour s'entretenir avec Nicolas, son empereur voisin, qui s'entend pourtant à lui parler français, et un peu d'italien pour converser avec son ami Humbert ou pour passer en revue les soldats du roi d'Italie.

Un ignorant, Guillaume II. Un esprit tout à fait superficiel, sans profondeur et sans vues élevées, avec l'excessive vanité de ceux qui veulent tout savoir, tout connaître, dominer tout et n'avoir de supérieur que rien.

Il faut l'avoir vue en un jour pareil pour admirer et comprendre au Musée, dont elles sont une des richesses, les audacieuses et si turbulentes kermesses de Steen, de Teniers et de Van Ostade.

VUE D'AUTOMNE.

Sur le lac déjà moins bien flotté la brève légère des matins d'octobre, et là-haut sur les coteaux jaunissant les vendangeurs, hommes et femmes, avançaient lentement dans la vigne; et ce tableau vivant passe, comme le bateau d'un pêcheur, emmenant avec lui tout l'or des souches qu'il dépose.

Derrière les cotons vendus, le soleil descend, jetant sur les derniers rayons; les vendangeurs sont las, et lentement, par groupes, ils regagnent la ferme.

Plus tard peut-être, il sera hien devant les expressions affectueuses qu'il employait à son endroit, et le regret qu'il laissait entrevoir du chagrin qu'il lui causait.

Plus tard peut-être, il sera hien devant les expressions affectueuses qu'il employait à son endroit, et le regret qu'il laissait entrevoir du chagrin qu'il lui causait.

Plus tard peut-être, il sera hien devant les expressions affectueuses qu'il employait à son endroit, et le regret qu'il laissait entrevoir du chagrin qu'il lui causait.

Plus tard peut-être, il sera hien devant les expressions affectueuses qu'il employait à son endroit, et le regret qu'il laissait entrevoir du chagrin qu'il lui causait.

Plus tard peut-être, il sera hien devant les expressions affectueuses qu'il employait à son endroit, et le regret qu'il laissait entrevoir du chagrin qu'il lui causait.

Plus tard peut-être, il sera hien devant les expressions affectueuses qu'il employait à son endroit, et le regret qu'il laissait entrevoir du chagrin qu'il lui causait.

Plus tard peut-être, il sera hien devant les expressions affectueuses qu'il employait à son endroit, et le regret qu'il laissait entrevoir du chagrin qu'il lui causait.